

Grands dieux! : Le Musée romain de Vallon expose ses divinités

Autor(en): **Agustoni, Clara**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **12 (2010)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-389119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Clara Agustoni

Grands dieux!

Le Musée romain de Vallon expose ses divinités

La riche demeure romaine de Vallon, dans l'immédiate périphérie d'*Aventicum*/Avenches VD, l'ancienne capitale de l'Helvétie romaine, a livré plus d'un trésor. Connue pour ses magnifiques mosaïques, elle peut aussi s'enorgueillir d'un important ensemble de statuettes représentant des dieux.

De novembre 2009 à octobre 2010, le Musée romain de Vallon a consacré une exposition temporaire à toutes les divinités découvertes sur les lieux (fig. 1). On en dénombre pas moins de vingt-sept représentations. Elles sont en bronze ou en plomb, entières ou fragmentaires, sans compter celles figurées sur les images peintes et les mosaïques, bien reconnaissables ou suggérées, tels le visage d'Océan sur les arcs du portique ou Bacchus, le grand absent d'une scène

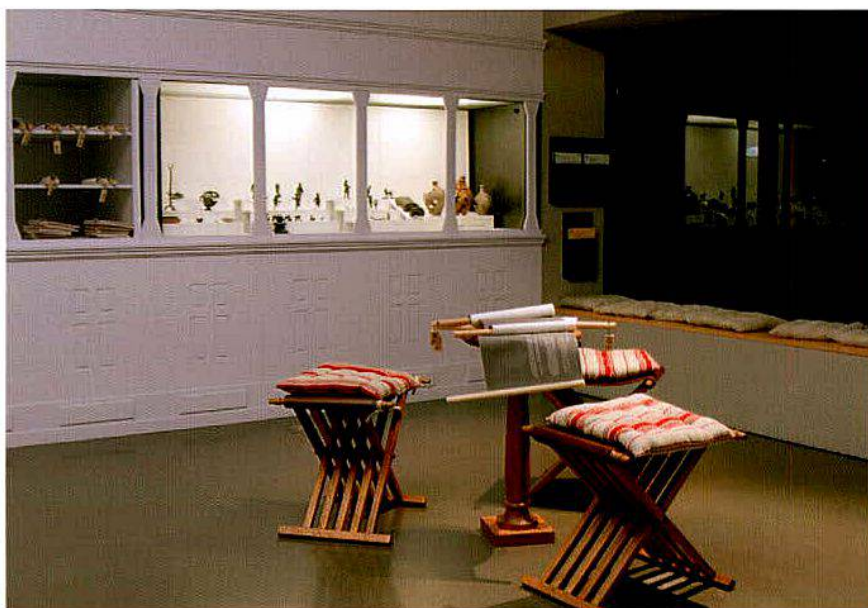


Fig. 2 La salle du *laraire* suggérée par une mise en scène évoquant les meubles et les accessoires

mythologique où tout indique sa présence.

Trois dieux ont été découverts à l'extérieur de l'habitation, dans les espaces ouverts, mais la grande majorité, soit une quinzaine de statuettes en bronze, étaient réunies dans une seule salle. Elles ont été mises au jour il y a une vingtaine d'années, en même temps que la mosaïque dite «de Bacchus et Ariane» qui orne le sol de cette pièce. Il y avait là Apollon, Diane et Mercure en double exemplaire, Mars, Hercule, Isis et son fils Harpocrate, mais aussi des animaux sacrés, tels le taureau tricolore, l'ours, le coq, le bouc et la tortue.

Le panthéon est multiple et varié: les divinités vénérées étaient d'origine celtique, gréco-romaine et égyptienne. Leur quantité et leur variété témoignent d'une richesse qui n'est pas seulement maté-

rielle, mais qui traduit bien une grande ouverture à des traditions et des cultes différents.

A Vallon, on avait réservé une place d'honneur aux divinités domestiques, dans cette salle de réception destinée à accueillir les affaires et les gens. On y gardait également les biens et les documents importants de la maison, les archives, la mémoire des choses et des personnes. Là, les petits dieux de bronze étaient régulièrement exposés aux regards lors de fêtes et de grandes occasions, mais vraisemblablement pas tous en même temps¹.

Cette salle, les archéologues l'appellent également «salle du *laraire*». Elle a brûlé entre la fin du III^e et le début du IV^e siècle après J.-C., lors d'un terrible incendie qui a ravagé les deux tiers de l'édifice, à savoir l'aile nord et la partie centrale. La sal-

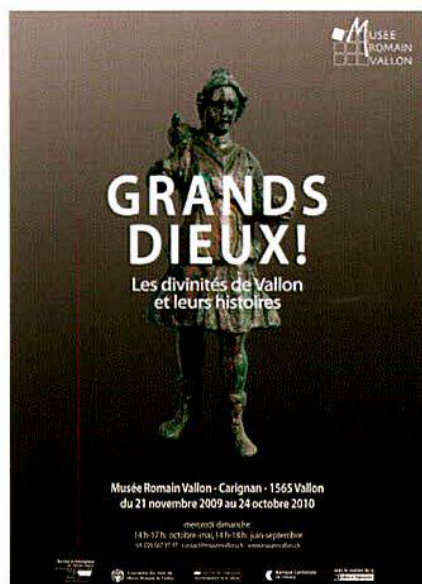


Fig. 1 Affiche de l'exposition

le du laraire n'a pas échappé au feu qui a détruit tout l'ameublement en bois, les armoires-étagères qui longeaient ses petits côtés, la banquette qui épousait la courbe de l'abside, les portes d'accès à double vantail, les coffres, table et sièges. Nous avons appris l'histoire de cette pièce en observant ses restes, leur emplacement et les marques imprimées par les flammes.

Au cœur de l'expo...

Au rez-de-chaussée, des panneaux et un dessin illustraient les lieux. L'ambiance de la salle du laraire, aujourd'hui visible derrière une vitre, était suggérée par les vitrines camouflées en armoires-bibliothèques, que complétaient trois sièges, une table et des coussins. Les informations destinées au public étaient imprimées sur des supports à l'antique, faux rouleaux de papyrus et tablettes de cire (fig. 2).

Parmi les nombreux objets exposés, provenant exclusivement de Vallon, on retrouvait les statuettes du laraire, leurs bases, les lampes et les objets qu'il faut probablement rattacher au culte, ainsi que les charnières, les poignées et les appliques de meubles, les clefs et une serrure.

Les dieux découverts à l'extérieur des bâtiments étaient réunis dans une même vitrine exposée à l'écart, à côté d'un bassin de fontaine qui ornait les jardins. On y reconnaissait une Diane chasseresse, un casque corinthien appartenant à une divinité «guerrière» – Mars peut-être, Minerve ou encore Amour – et une Vénus pudique.

A l'étage, le discours sur les dieux se développait en deux directions.

Le thème des laraires était traité dans la petite salle. On y expliquait tout d'abord que le nom laraire (en latin *lararium*) désigne la chapelle domestique aussi bien dans le sens concret de petit édifice que dans celui abstrait d'ensemble de divinités reproduites sous la forme de statuet-



Fig. 3 Restitution d'un laraire en bois

tes, le plus souvent en bronze. Le terme dérive de *Lar/Lare*, qui est, comme les Pénates, le Génie et les Mânes, une divinité protectrice du noyau familial, esclaves compris.

Au centre de la pièce, une vitrine présentait quatre ensembles de statuettes en bronze, des laraires que les Musées romains d'Augst BL et d'Avenches nous ont prêtés à tour de rôle, à raison d'un tous les trois mois.

Une autre vitrine réunissait des petits autels, des lampes et une cruche miniatures, ainsi que des mains (des fragments de statue!) tenant une patère. Il s'agit d'objets, rares par ailleurs, qui témoignent des gestes et des rituels de la piété familiale.

Contre la paroi du fond, deux restitutions de laraires². L'un, en bois, était inspiré de ceux de *Vitudurum/Oberwinterthur* ZH et d'Herculanum (I; il y a été retrouvé carbonisé), ainsi que de ceux figurés sur les peintures murales, notamment de Pompéi (II), ou mentionnés dans



Fig. 4 Laraire peint, d'après celui de la Maison des Vettii à Pompéi



Fig. 5 Les divinités de Vallon s'exposent...

les textes antiques. Il se composait d'une armoire surmontée d'un édifice ou petit temple et montrait les objets (statuettes, récipients pour les libations, bourses d'argent) et les offrandes (encens, corbeille de fruits, guirlandes de fleurs) qui caractérisaient les cultes domestiques (fig. 3). Deux mannequins habillés à la romaine, un *paterfamilias* et une *materfamilias*, complétaient la mise en scène. Le second laraire, peint sur le mur et inspiré des fresques pompéiennes (dans le cas particulier, celle de la Maison des *Vettii*), illustre une autre catégorie de chapelles domestiques, bien connue dans la péninsule italienne (fig. 4).

La grande salle était consacrée aux divinités attestées à Vallon. Quinze petites

vitrines réunissaient des figurines provenant de différents musées et institutions de Suisse, y compris du Service archéologique de l'Etat de Fribourg, regroupées selon leur origine celtique, gréco-romaine et égyptienne, comme le suggéraient les trois couleurs choisies et le marquage au sol (fig. 5).

Les dieux se montraient et se présentaient en expliquant qui ils étaient et comment les reconnaître grâce à leurs caractéristiques et attributs. Qui plus est, leur représentativité sur le territoire de la Suisse actuelle se traduisait concrètement par la quantité d'objets exposés par vitrine. Force était alors de constater que Jules César disait vrai³: Mercure était bel et bien le dieu le plus vénéré des Gaulois!

«Grands dieux! Les divinités de Vallon et leurs histoires»

Exposition temporaire (novembre 2009-octobre 2010) créée par le Musée romain de Vallon, en collaboration avec le Service archéologique de l'Etat de Fribourg, sous la direction de Claus Wolf. Commissaire de l'exposition: Clara Agustoni. Muséographie: Stéphane Kläfiger (Kläfiger muséographie, Lausanne).

Grands dieux! Les divinités de Vallon et leurs histoires est également le titre de la publication qui accompagnait l'exposition; richement illustrée, elle est en vente au musée.

Le Musée romain de Vallon a accueilli les laraires de:

- Kaiseraugst/Schmidmatt AG, de novembre 2009 à janvier 2010: Mercure avec bouc, coq et tortue, Hercule tenant la massue, un Lare avec un vase à boire, *Somnus* (le Sommeil) et deux bases, l'une avec une souris, l'autre avec un bélier;
- Avenches/La Conchette VD, de février à avril 2010: Mercure avec pétase, un Lare, Junon, deux Minerve et Victoire debout sur un globe;
- Augst/Taberne BL, de mai à juillet 2010: deux Mercure avec pétase, dont l'un accompagné d'un bouc, Minerve et un nain assis tenant un coq (non exposé);
- Augst/Kastelen BL, d'août à octobre 2010: Mercure assis sur un rocher, deux Amour en train de courir, un Lare, un buste de Bacchus et celui d'un jeune Hercule.

¹ Cf. par exemple Pétrone, *Satyricon*, XXIX et le laraire peint dans le *triclinium* de la Maison des *Vettii* à Pompéi.

² Ces restitutions ont été réalisées par Grégoire Gachet (laraire en bois) et Cécile Matthey (laraire peint), que nous tenons à remercier.

³ Jules César, *La guerre des Gaules*, VI, 17.